

Études de marché : quinoa et tara

Le Trade for Development Centre et le bureau Globally Cool ont mené une étude de marché conjointe avec l'organisation Autre Terre, qui a fourni des informations utiles sur les filières du quinoa et de la tara. Ses résultats aident les coopératives de production de tara et de quinoa à avoir (un meilleur) accès aux marchés domestique et international.

Ces études cartographient la situation actuelle sur le marché du quinoa et de la poudre et de gomme de tara, tout en recherchant les tendances futures. L'objectif de cette démarche est de fournir les informations utiles pour élaborer une bonne stratégie marketing.

Quinoa

Situation actuelle (2012-2015)

- La Bolivie et le Pérou sont les principaux producteurs de quinoa.
- Sur le marché international, le volume de quinoa vendu est, pour l'heure, relativement faible (85.000 tonnes), assurément quand on sait que le Pérou et la Bolivie consomment 55.000 tonnes, ou lorsqu'on compare ces chiffres à la vente de riz à l'échelle planétaire (soit plus de 40 millions de tonnes).
- Vu le prix relativement élevé du quinoa, ce sont essentiellement les pays les plus riches qui l'importent (USA, Canada et quelques pays d'Europe occidentale).
- Quelque 85 % de tout le quinoa vendu sont non transformés. Il est communément admis que la majorité de la culture de quinoa bolivien est bio, tandis que celle d'origine péruvienne est plutôt perçue comme conventionnelle. Pour le moment, seul un faible pourcentage de quinoa est équitable (5 % du commerce mondial).
- À l'échelon mondial, le quinoa a fait son apparition via le marché du bio, avant d'être récupéré par les nutritionnistes. Le quinoa a actuellement la cote grâce à l'importance accrue accordée par les consommateurs à une alimentation saine.

Attentes pour l'avenir (2025)

- La consommation de quinoa va progresser. Il existe un réel potentiel de croissance pour les produits transformés à base de quinoa (biscuits, pâtes, barres...). Le quinoa va également investir de plus en plus le marché alimentaire conventionnel.
- À l'avenir aussi, la Bolivie et le Pérou demeureront les deux principaux producteurs de quinoa. Pour leur part, l'Australie et quelques pays européens se lancent également dans sa culture, tout en s'adressant principalement au marché local. On s'attend par ailleurs à ce que des « nations rizivores » comme le Japon et la Corée du Sud se tournent progressivement vers le quinoa.

Tara (poudre et gomme)

Situation actuelle (2012-2015)

- Le Pérou est de loin le plus gros producteur de gomme et de poudre de tara. Sa production est presque intégralement destinée à l'exportation. Les principaux pays importateurs de

gomme de tara sont l'Allemagne, l'Argentine et la France. La Chine, elle, arrive largement en tête des acheteurs de poudre de tara.

- 60 à 70 % de la production de gomme de tara sont utilisés dans le secteur alimentaire où elle fait principalement office d'épaississant naturel (E417).
- Pour l'heure, la poudre de tara est essentiellement utilisée pour le tannage végétal du cuir (sellerie cuir auto, chaussures, vêtements...), mais aussi dans de plus petits segments, comme la production vinicole.
- Ces dernières années, le volume d'exportation de gomme de tara a progressé pour passer de 1.600 tonnes en 2007 à 2.000 tonnes en 2014. La hausse, essentiellement attribuable à la demande accrue de la Chine, est même plus significative encore pour la poudre : de 15.000 tonnes en 2007 à 25.000 tonnes en 2014.

Attentes pour l'avenir (2025)

- Si le secteur alimentaire restera sans nul doute le principal acquéreur de gomme de tara, on s'attend surtout à une hausse de la demande dans le secteur pharmaceutique et cosmétique.
- En tant que solution écologique alternative pour le traitement du cuir, la poudre de tara semble promise à un bel avenir. On s'attend en effet à ce que la prise de conscience écologique joue un rôle toujours plus significatif au cours des années à venir.
- Il n'en demeure pas moins que les possibilités offertes à la poudre et la gomme de tara sur les marchés tant équitable que bio restent plutôt limitées.
 - Il n'existe pas de véritable certification pour le cuir bio. Il y a du cuir équitable, mais la certification concerne essentiellement les conditions de travail dans lesquelles le cuir est fabriqué, donc pas au niveau de la poudre de tara.
 - Vu que la gomme de tara représente bien souvent moins de 1% du produit fini, il n'est pas vraiment nécessaire que la gomme de tara soit bio ou équitable afin de pouvoir qualifier le produit alimentaire de biologique et/ou équitable (en Europe, une denrée alimentaire doit être constituée pour 95 % d'ingrédients biologiques ou équitables pour pouvoir être labellisée tel quel).

Le Trade for Development Centre (TDC – www.befair.be) de l'Agence belge de développement (CTB) promeut le commerce équitable et durable.

Le TDC s'efforce de renforcer, sur le plan économique et social, les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) des pays en développement, et ce, en accroissant leurs connaissances des affaires et du marketing, et en améliorant leur accès au marché. Aussi, notre démarche se fonde sur la réalisation d'études de marché qui aident les MPME à mieux appréhender les opportunités de marché à l'échelon national et international. Les résultats de ces études peuvent être utilisés par les MPME elles-mêmes ou par des organisations partenaires (business support organisations, organismes de certification, réseaux de producteurs...) dans leur mission de renforcement des MPME. Le TDC offre de même un appui financier aux producteurs et/ou un coaching en marketing et gestion d'entreprise et financière.

Le TDC suit enfin les évolutions dans le secteur durable dans l'optique d'informer, de façon aussi objective que possible, les autorités, la société civile, les consommateurs ainsi que d'autres acteurs économiques sur la pertinence et le potentiel du commerce durable en Europe et dans le Sud.